

# Sécurité

## Attaques OSI niveau 3-4

Carlos Aguilar

`carlos.aguilar@enseeiht.fr`

IRIT-IRT

# Plan

- 1 Attaques par fragmentation
- 2 Usurpation d'adresse IP
- 3 Fin

# Définition et objectifs

## What ?

Utiliser la fragmentation IP à des fins autres que l'adaptation des MTU

## Why ?

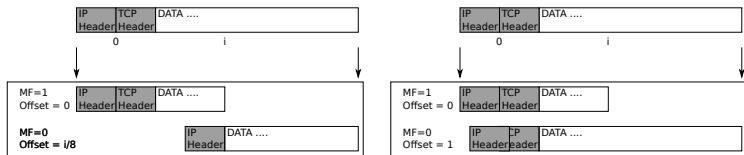
Contournement des moyens d'autorisation

- traverser les firewalls
- effectuer des actions interdites sans être détecté par un IDS

Déni de service

- saturer la mémoire d'une machine
- faire planter le driver réseau

# Pourquoi ça marche ?



## La fragmentation et les firewalls/IDS

Une application sans état analyse les paquets du réseau indépendamment.

- Firewall : vérification de l'en-tête TCP/UDP du premier fragment
- IDS : recherche de signatures sur chaque fragment

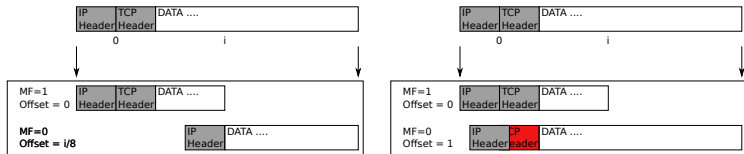
Même une application stateful peut avoir une stratégie de reconstruction différente !

## Deux voies d'attaque

Fragmentation à outrance

Messages superposés

# Pourquoi ça marche ?



## La fragmentation et les firewalls/IDS

Une application sans état analyse les paquets du réseau indépendamment.

- Firewall : vérification de l'en-tête TCP/UDP du premier fragment
- IDS : recherche de signatures sur chaque fragment

Même une application stateful peut avoir une stratégie de reconstruction différente !

## Deux voies d'attaque

Fragmentation à outrance

Messages superposés

# Première voie : la fragmentation à outrance

## Idée

Envoyer dans chaque fragment huit octets (micro-fragmentation)  
Firewall/IDS sans reconstruction verra même pas les en-têtes (sauf UDP !)

## How ? Utilisation de Scapy

```
from scapy.all import *
destIP = ``123.123.123.123``
data = ``XXXXXXXXXX``
ip = IP(dst=destIP, id=12345)/TCP(sport=65000,dport=25)/data
packetList = ip.fragment(franchise=8)
for packet in packetList : send(packet)
```

# Deuxième voie : superposition des fragments

## Idée : plusieurs options de reconstruction

- First : Windows, MacOS, SUN
- Last : Cisco
- Linux : Linux (premier permettant de compléter)
- BSD : AIX, FreeBSD, Wireshark (dernier permettant de compléter)

Le firewall/IDS utilise une reconstruction et la victime une autre

## How ? Utilisation de Scapy

```
from scapy.all import *
destIP = ``123.123.123.123``
data = ``XXXXXXXXXX``
ip1 = IP(dst=destIP, id=12345, flags=1, frag=0)/TCP(sport=65000,dport=22)/data
ip2 = IP(dst=destIP, id=12345, flags=0, frag=0)/TCP(sport=65000,dport=25)/data

datas = [``V``, ``AI``, ``BR``, ``CU``, ``DS``]; pL = []
pL[0] = IP(dst=destIP, id=12345, flags=1)/UDP(sport=65000,dport=25)/datas[0]
for i in range(1,4) : pL[i] = IP(dst=destIP, id=12345, flags=1, frag=i)/datas[i]
pL[4] = IP(dst=destIP, id=12345, flags=0, frag=4)/datas[4]
for packet in pL : send(packet)
```

# Plan

- 1 Attaques par fragmentation
- 2 Usurpation d'adresse IP
- 3 Fin



# L'usurpation d'adresse IP

## What ?

Envoyer des paquets sur le réseau avec une adresse IP qui n'a pas été, ou n'est pas destinée à être, attribuée à l'émetteur

## Why ?

Contournement des moyens d'authentification/autorisation  
Éviter d'être tracé (quel que soit l'objectif)

## Pourquoi ça marche ?

Aucun moyen d'authentification de l'émetteur mis en place (ni sur IP ni sur le routage)

## Contre minimum

Filtrage `egress`, `ingress` au niveau des routeurs  
Ne router que les paquets qui ont des IPs qui correspondent à leurs réseaux

# Problèmes

## ICMP, UDP

Aucun (pas d'ajout de sécurité par rapport à IP)

## TCP

Circuit virtuel

- les paquets sont ordonnés
- les données sont acquittées

Difficile de spoofer en aveugle

Difficile d'insérer du trafic

# TCP Connection Spoofing (1/2)

## What ?

Établir une connexion TCP avec l'adresse IP d'autrui

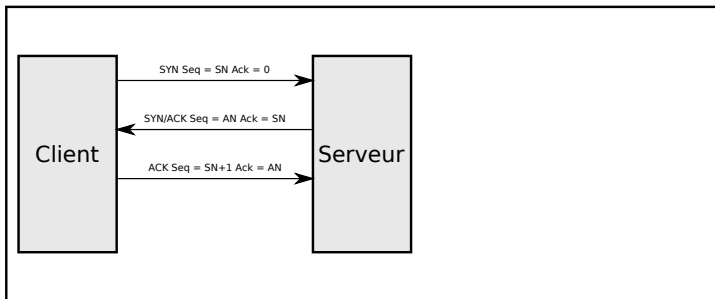
## Why ?

Contourner les moyens d'authentification/autorisation

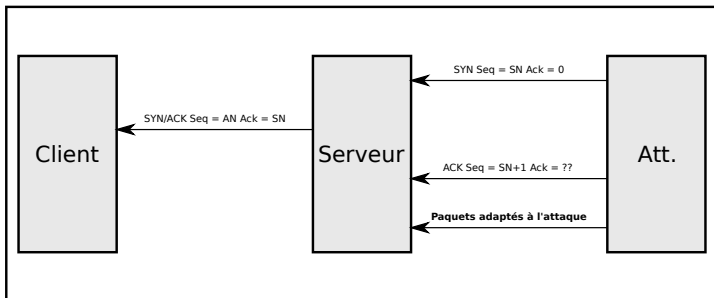
## How ?

Pas évident ...

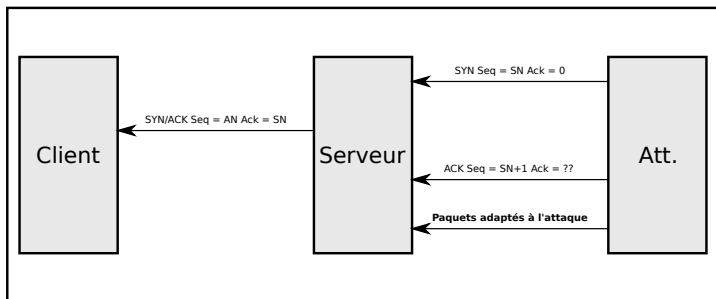
## TCP Connection Spoofing (2/2)



## TCP Connection Spoofing (2/2)



## TCP Connection Spoofing (2/2)



Ça ne marche pas tel quel !

- Il faut connaître AN
  - En local on peut tenter l'écoute ou le détournement du trafic
  - En distant il faut trouver un moyen de le prévoir
- Le client va envoyer un RESET !

# How ? L'attaque de Kevin Mitnick

## Kevin Mitnick

Hacker de genie des années 90

Victimes : Pac. Bell, NorAD Command, Fujitsu, Motorola, etc.

Parmi les dix criminels les plus recherchés aux USA

Fait de la prison, maintenant co-fondateur de Defensive Thinking



## Une époque dorée pour les hackers

On diffusait pas mal d'informations notamment par la commande `finger`

Il y avait la notion de noeuds de confiance /etc/rhosts (utilisé par `telnet`, `rsh`, `rcp`, `X`, etc.)

## L'attaque de Tsutomu Shimomura (1995)

Attaque menée le jour de Noël 1994

Il apprend que l'utilisateur `root` de RIMMON est connecté sur OSIRIS sa cible

⇒ RIMMON est peut-être un noeud de confiance

Envoi de plusieurs `SYN` vers OSIRIS pour comprendre comment les AN sont générés

DoS sur RIMMON (`SYN flood`) puis TCP Connection Spoofing sur le port de `rsh`

Envoi un packet avec `echo + + > /etc/rhosts` qui s'exécute comme `root` ...

# Et de nos jours ?

## Découverte du réseau/services/connexions

Cartographie : cours RO

Plus compliqué mais faisable

## Prédictions des numéros de séquence

Obtenus par des générateurs pseudo-aléatoires

À distance :

- Att. aux vieux systèmes comme NT !
- nmap → fingerprint OS puis recherche Internet :)

En local :

- Écoute (segment local, MAC flooding, ARP Spoofing) → AN

## Et le payload ? `echo + + > /etc/rhosts ?`

Services "en r" fermés depuis longtemps ...

Mais en local on peut faire plus qu'envoyer un seul paquet !



# Vol de session TCP

## Limitations du connection spoofing

On peut envoyer des données mais pas recevoir les réponses  
Le protocole au dessus (FTP, HTTP) peut demander une authentification

## What ?

Émettre avec l'adresse IP d'autrui dans une connexion **déjà établie**

## Pourquoi ça marche

On n'a pas besoin de deviner l'AN ou de s'authentifier

**Pbs** : SNs, ACKs, synchronisation

→ Il faut être en local (au moins via un sniffer)

## Cas le plus simple : MITM par ARP Spoofing déjà en place

Facile : une fois l'utilisateur authentifié on insère/modifie ce qu'on veut

# Vol de session TCP : le Simple Active Hijack (1/2)

## What ?

Désynchroniser les interlocuteurs au niveau des SNs

## Why ?

Rendre la communication entre eux impossible et prendre la place

## How ? Premier essai

Écouter pour obtenir le bon SN

Envoyer (au bon moment) un RST à A qui fermera la connexion

Envoyer des paquets à B avec l'adresse IP de A (vite)

## Problèmes

B va générer des ACK et les envoyer à A ...

Qui va ... envoyer des RST (on est cuits)

# Vol de session TCP : le Simple Active Hijack (2/2)

## How ? L'attaque de Joncheray

Deux options :

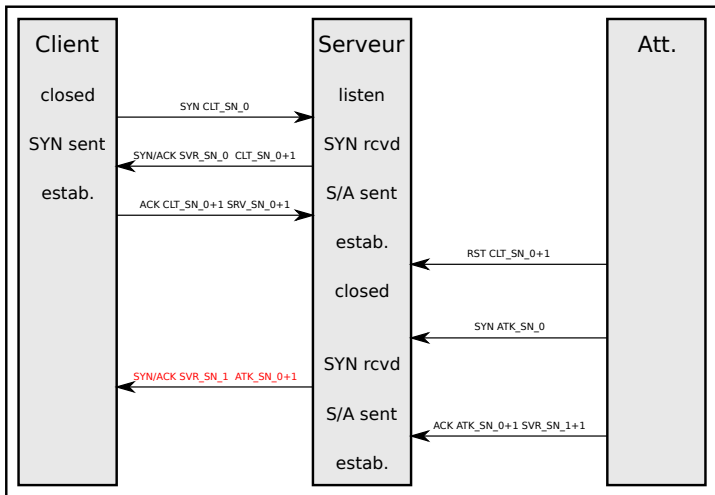
- En début de connexion
  - Le client démarre une connexion avec le serveur
  - On coupe la connexion côté serveur (pas côté client)
  - On démarre la connexion côté serveur à nouveau
  - ⇒ Des nouveaux numéros de séquences sont générés
  - Rq Il faut que le serveur accepte qu'une connexion plante
- À n'importe quel moment
  - On envoie des faux paquets au serveur avec les bons SN
  - ⇒ Le SN attendu par le serveur monte
  - Rq Il faut que ça ne fasse pas planter le serveur (plus dur)

Dans les deux cas on atteint une désynchronisation

⇒ Ils ne traitent pas leurs messages respectifs

⇒ L'attaquant traduit et remplace/introduit ce qu'il veut

# Joncheray : en début de connexion



# Joncheray : problèmes

## ACK Storm

Paquet hors de la fenêtre TCP → ACK avec le SN et AN de récepteur

**Même si c'est un ACK!!!**

Si les interlocuteurs sont désynchronisés chaque paquet de A est hors fenêtre pour B

Ce qui génère un ACK de B qui est hors fenêtre pour A

Ce qui génère un ACK de A qui est hors fenêtre pour B

...

ACKs pas renvoyés en cas de drop → processus fini (et auto-régulé)

## Contres

Ingress filtering

Port Security

# Fin !

Prochain cours

Wi-Fi ...